

A Paris, la couleur la plus fashionable pour les gants est une nuance jaune foncé.

. .

M. Leslie Gault, de MM. Gault Bros, Ltd, donne à notre représentant les renseignements dont voici la substance :

"L'année écoulée a été excellente, le chiffre d'affaires très fort et en augmentation notable sur les années précédentes. Les paiements se sont bien faits et le nombre des faillites a été le moins fort que nous ayons eu à constater depuis bien des années. L'année 1900 aurait été exceptionnelle à tous les points de vue si ç'a n'avait pas été les pertes inévitables occasionnées par la désastreuse incendie de Hull.

"L'année 1901 se présente également bien, nous avons déjà reçu un grand nombre de commandes et nous ne prévoyons aucun arrêt dans cette voie, les stocks des détaillants n'étant pas forts, car en 1900 ces marchands n'ont acheté que tout juste ce qu'il fallait pour subvenir à leurs besoins immédiats.

"Quant à la situation actuelle du marché des marchandises sèches, nous constatons une grande fermeté dans le prix des cotonnades importées et nous ne serons nullement surpris si de nouvelles avances dans les prix survenaient prochainement. En ce qui concerne les cotounades de provenance domestique, les prix sontégalement très fermes et l'on nedoit pas s'attendre à une baisse dans les prix avant huit mois; il est même douteux que ce mouvement se produira à cette époque.

"Le marché des lainages n'est pas dans un état aussi florissant, mais les prix sont encore de 10 à 15 p. c. au-dessus des prix les plus bas d'il y a dix-huit mois et deux ans."

M. Leslie Gault ajoute que dans les étoffes pour dames il y a une forte demande actuellement pour les cheviots unis dans les tons bleus, rouge cardinal, pour les cachemires et flanelles unis et imprimés.

Le prix des soieries est actuellement très bas et les achats faits dès maintenant devraient être profitables; car il est peu probable qu'il y ait d'autres réductions. Les soies unies noires et de couleur sont à la mode ainsi que les tamalines et les soieries de couleur glacées.

\*\*\*

M. James Slessor, de la W. R. Brock Co, Ltd, nous dit que l'année 1900 a été très bonne et qu'il s'attend à ce que l'année 1901 sera égale sinon supérieure à celle qui vient de prendre fin.

Quant aux prix réglant les marchandises sèches, M. Slessor nous confirme que toutes les cotonnades sans exception montrent beaucoup de fermeté et que l'on ne doit pas s'attendre à une baisse prochaîne dans les prix. Les lainages, tout en n'atteignant pas les hauts cours de l'aunée dernière sont également fermes. Le prix des soieries est supérieur à celui coté en 1900, mais l'on s'attend à une reprise.

Quant aux modes: dans les lainages on recherche

les étoffes unies et les tweeds de toutes nuances ; dans la soierie, les soies unies et les soies de fantaisie pour blouses et corsages sont d'une vente facile.

\*\*\*

Voici en chiffres quel a été le résultat du Tarif Préférentiel accordé par le Canada au Royaume Uni. Le tableau ci-dessous montre quelle a été l'augmentation des importations de provenance anglaise pour l'année terminée le 30 juin 1900, comparativement à l'année 1898 99:

Augmentation Pour cent

Tissus de laine	\$708.955	64.1	
Fils de coton	407.379	35.7	
Tapis	386,838	51.9	
Cotonnades imprimées		22.5	
Toiles Cotons blanchis (bleached)	256,225	40.3	
Soieries diverses	256,118 $182,978$	140.0 161.8	

\*\*\*

M. Nadeau, de la maison Thibaudeau Bros & Co, nous dit que le commerce en général, celui de gros comme celui de détail a tout lieu d'être satisfait du résultat obtenu en 1900. Les faillites ont été peu nombreuses et les paiements se sont faits sans tiraillements. Jusqu'à présent tout semble faire prévoir que l'année 1901 ne devra pas être inférieure, comme résultats, à celle de 1900.

M. Nadeau considère que les stocks des marchands de la campagne sont bien réduits. Les marchands n'opèrent plus comme par le passé, ils achètent beaucoup plus souvent, pour ainsi dire, au fur et à mesure de leurs besoins, se procurant ainsi des marchandises fraîches et obvient à de grosses échéances.

Les prix des marchandises sèches demeurent sensiblement les mêmes. Les cotonnades diverses ayant p lutôt une teudance à la hausse; les marchandises de laine fine inclinant du côté contraire.

\*\*

M. A. Racine, jr, nous exprime que l'année 1900 a été très satisfaisante; le chiffre d'affaires a été de beaucoup supérieur à celui de 1899. Les bénéfices réalisés sur les marchandises ont été plus forts par suite de l'augmentation des prix. Le fait le plus notable de l'année écoulée a été la hausse presque générale sur toutes les lignes de marchannises sèches. Les paiements se sont faits avec promptitude. Quant au nombre des faillites il a été sensiblement le même qu'en 1899.

D'après les ordres nombreux qui arrivent pour le commerce du Printemps on devrait s'attendre à une année prospère; en effet, les marchands de la campagne ne montrent pas d'hésitation à s'approvisionner largement.

Les prix actuels sont très fermes pour les cotonnades diverses et plutôt soutenues pour les lainages.

Les étoffes à robes préférées semblent être les étoffes unies et les serges, dans les nuances noires, gris, rouge et marron.

Pour habillements d'hommes on vend surtout des Tweeds carreautés dans les couleurs foncées.

\*\*.

D'après l'impression générale recueillie dans le commerce de gros les collections qui, au commence-